

# LES EXPLOITATIONS DE BARYTINE

DE LA

## PROVINCE DE NAMUR

Note de M. G. BOCKHOLTZ

Ingénieur en chef-Directeur du 6<sup>e</sup> arrondissement des Mines, à Namur.

La barytine, sulfate de baryum, se rencontre en plusieurs points de la province, mais semble n'avoir été exploitée, d'une façon suivie, que dans deux communes : 1) Ave et Auffe et 2) Vierves.

Dans la première, on en a extrait une vingtaine de tonnes en 1860 et en moyenne 920 tonnes par an de 1865 à 1869. Elle y était broyée dans un moulin à vent. On reprit les travaux en 1908 et l'on crut à la possibilité de leur donner un grand développement, car on établit un atelier de broyage et de mouture capable de traiter 12,000 tonnes par an et une centrale électrique actionnée par moteur à gaz pauvre de 200 chevaux. Le gisement est compris dans les calcaires à stromatoporoides (Gvb) de l'étage Givetien du Dévonien moyen. Il se compose de plusieurs filons parallèles, de direction générale Ouest-Est, dont le principal seulement a été exploité. Il a une puissance de 0<sup>m</sup>60 à 1<sup>m</sup>00, incline au Sud de 60 à 70 degrés, et présente trois ramifications ou filons croiseurs. La roche encaissante est généralement compacte, sans stratification. Des bancs réguliers de calcaires, pendant au Nord d'environ 15 degrés, ont cependant été constatés à la profondeur de 35 mètres. La barytine se présente sous forme concrétionnée en bandes minces régulières.

Quatre puits, portant, de l'Ouest à l'Est, les n<sup>os</sup> 2, 5, 1 et 4, avaient été enfoncés anciennement dans le filon, s'étalant sur une longueur de 580 mètres, jusqu'aux profondeurs de 35, 47, 40 et 35 mètres. Les n<sup>os</sup> 5, 1 et 4, dont les extrêmes étaient distants de 250 mètres, furent réunis au niveau de 42 mètres et l'on poussa le n<sup>o</sup> 1 jusque 75 mètres. Cet enfoncement et les chassages à 42 mètres et au-dessus fournirent 150 tonnes de barytine en 1908, 820 en 1909 et 60 en 1910. A cette date, le filon avait une puissance utile de 20 à 25 centimètres seulement au levant du puits n<sup>o</sup> 4, à la profondeur

de 42 mètres, et était en étreinte complète au couchant du puits n° 5. Les travaux furent abandonnés et n'ont pas été repris.]

A Vierves, dans la concession de plomb, zinc et pyrite du Viroin, une galerie d'écoulement, commencée vers 1850 dans les schistes (Cobn) de l'étage Couvinien du Dévonien moyen, a suivi du Sud au Nord un filon à peu près vertical qui n'était rempli que de terre noire jusqu'à 260 mètres, mais qui ensuite avait une puissance de 5 mètres et comprenait, sur 100 mètres de longueur, entre du calcaire spathique et de la terre noire, 3 mètres de barytine avec deux zones de pyrite de 3 à 4 centimètres d'épaisseur, recouvertes d'un assez grand nombre de petits cristaux ou nodules de galène et de blende. Le filon, rejeté de 31 mètres à l'Ouest par une faille, avait la même composition sur 100 mètres de longueur encore, puis devenait stérile. Son exploitation a fourni 600 tonnes de barytine en 1857 ; en moyenne 430 tonnes par année de 1860 à 1866 ; 4,155 tonnes en 1870-71 ; 190 tonnes en 1876-77, ces dernières retirées d'un endroit où le filon avait une puissance de 0<sup>m</sup>90 et présentait deux zones distinctes, l'une grise amorphe, l'autre blanche, parfois rougeâtre, cristalline, plus pure, mais moins riche.

En 1871, on avait tenté d'établir un chantier d'abatage à 44<sup>m</sup>50 au-dessous de la galerie d'écoulement, mais on ne put la maintenir qu'à la profondeur de 22<sup>m</sup>50, faute de moyens d'épuisement suffisants. La découverte du gisement de barytine de Fleurus, la perte des débouchés en France et l'abondance des eaux paraissent avoir été les causes déterminantes de l'abandon des travaux en 1871. La galerie, qui mesure 2,500 mètres de longueur, fut remblayée, en partie, en 1878, en laissant un passage pour l'écoulement des eaux. De nouvelles recherches par puits furent entamées en 1906. Le filon recoupé aux profondeurs de 5, 15 et 24 mètres par un puits, qui rencontra des vieux travaux à 32 mètres, était assez irrégulier, d'une puissance allant parfois jusque 2 mètres pour descendre à 0<sup>m</sup>50 ou 0<sup>m</sup>60 et même se réduire à rien en certains points. D'autres puits furent creusés, dont l'un, profond de 50 mètres, devait être équipé électriquement pour reprendre l'exploitation abandonnée sous le niveau de la galerie d'écoulement. L'installation ne fut pas achevée. Enfin, un puits de 17 mètres fut creusé dans un filon secondaire qui ne donne que des produits de médiocre qualité, souillés d'oxyde de fer. Ces travaux ont fourni 2,730 tonnes de barytine jusqu'à leur abandon, en 1913.